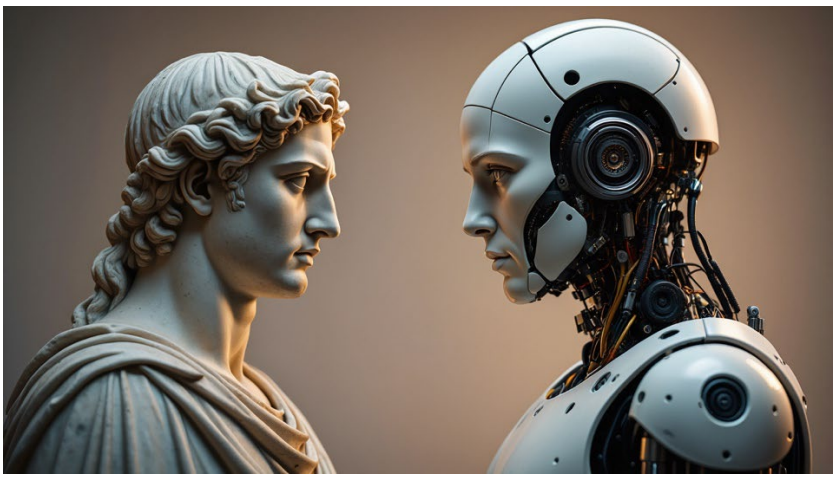
Journée de rencontre professionnelle organisée par l'APSMNA

Les musées et le défi de l'Intelligence Artificielle
Enjeux, usages et responsabilités éthiques



Vendredi 21 novembre 2025

De 9h à 17h

Auditorium du CAPC - **Bordeaux**

L'Association des Personnels Scientifiques des Musées de Nouvelle-Aquitaine organise une journée de réflexion ouverte à tous les professionnels des musées, en présentiel et en visioconférence.

L'intelligence artificielle (IA) s'impose désormais comme un levier majeur de transformation dans tous les secteurs de la société. Les musées, lieux de transmission, de conservation et de partage des savoirs, ne peuvent rester à l'écart de cette révolution technologique. Qu'il s'agisse d'outils de recherche appliqués aux collections, de dispositifs de médiation renouvelés, d'applications favorisant l'accessibilité ou encore de solutions visant à enrichir l'expérience des visiteurs, l'IA ouvre un champ d'expérimentations vaste et prometteur.

Cette dynamique soulève également des questions essentielles : comment garantir une utilisation éthique et responsable de ces technologies ? Comment s'assurer qu'elles servent avant tout l'intérêt général, en respectant les principes fondamentaux du service public – égalité d'accès, continuité, transparence, fiabilité ? Comment préserver la place de l'humain au cœur de nos missions, dans un monde de plus en plus traversé par les algorithmes et l'automatisation ?

Au programme : conférences introductives, retours d'expérience, témoignages d'experts, tables rondes thématiques, échanges sur les impacts de l'IA sur la médiation, la documentation, la gestion des collections, etc. Merci aux intervenants engagés à nos côtés, ainsi qu'à nos partenaires : la **DRAC Nouvelle-Aquitaine, l'AGCCPF** et le **CNFPT délégation Nouvelle-Aquitaine.**

Un rendez-vous à noter, pour penser ensemble l'avenir des musées à l'ère de l'IA.

Programme

9h : accueil des participant.e.s

9h30 : Introduction par **Maylis Descazeaux**, directrice de la DRAC Nouvelle-Aquitaine ou **Bruno Mikol**, directeur adjoint des Affaires Culturelles, **Farhad Kazémi**, vice-président de l'Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France (AGCCPF) & **Laurence Lamy**, conservatrice en chef du Patrimoine, présidente de l'Association des personnels scientifiques des musées de Nouvelle-Aquitaine (APSMNA)

9h45 : Introduction - *l'IA, enjeux et repères stratégiques pour le monde muséal* par **Élisabeth Gravil**, dirigeante de *Museovation* société d'ingénierie culturelle spécialisée dans la transformation numérique. Formatrice IA pour le secteur *musée et patrimoine*
L'ouverture de la journée sera consacrée à poser les fondamentaux de l'IA et à en présenter les enjeux stratégiques, afin de construire une vision partagée et d'esquisser les premières pistes d'une feuille de route collective.

10h05 : *Stratégie d'action du ministère de la Culture pour des intelligences artificielles culturelles et responsables* par **Carine Prunet**, Conservatrice en chef du patrimoine, Adjointe au chef du bureau de la diffusion numérique des collections, Bureau de la diffusion numérique des collections, Service des musées de France
Le ministère de la Culture a publié au début du mois de juillet 2025 sa stratégie d'action pour une intelligence artificielle culturelle, responsable et souveraine. Cette stratégie, articulée en 5 axes, répond à l'ambition de promouvoir un écosystème compétitif, responsable et respectueux des créateurs, protecteur de l'intégrité de l'information et représentatif de la richesse linguistique et de l'héritage culturel de la France. Cette stratégie propose des perspectives qui reposent en grande partie sur l'analyse d'expériences déjà menées, notamment dans le domaine des musées et des patrimoines.

10h30 : IA et service public : questions déontologiques et modalités d'appropriation
Présentation : Élisabeth Gravil

Accompagner le développement des usages responsables de l'IA et la transition numérique des collectivités par **Franck Wehrlé**, Développeur de projets - Innovation pédagogique et numérique, spécialiste des enjeux liés à l'intelligence artificielle et référent sur les modules et offres de formation (CNFPT – Délégation Nouvelle-Aquitaine)
Acteur territorial engagé aux côtés des collectivités, le CNFPT intègre les enjeux des grandes mutations en cours et, parmi elles, la transition numérique. Celle-ci est une réelle opportunité et un levier d'action pour améliorer l'action publique locale et contribuer au développement des territoires avec un numérique responsable et inclusif. Le développement des technologies liées à l'intelligence artificielle impose un bond en avant dans la professionnalisation des agents territoriaux. Il accentue par ailleurs un risque d'écart entre collectivités et établissements publics, en fonction de leur niveau de maturité et de leurs moyens vis-à-vis d'un projet global et d'une stratégie de transition numérique. L'ensemble des filières et des métiers sont impactés et notre objectif est de développer les capacités de tous à utiliser le numérique pour améliorer le service public et son efficacité, en pleine connaissance des enjeux écologiques, éthiques et juridiques.

Attentif à l'implication de tous les agents, le CNFPT propose des outils, des formations et des ressources pour le développement des compétences numériques et de la culture de la donnée. Pour réussir, les processus de transformation doivent alors s'inclure dans des démarches d'innovation qui dépassent le cadre technologique et viser la participation des agents et des usagers des services publics. L'innovation devient alors techno-socio-pédagogique.

Charte interne du ministère de la Culture relative à l'intelligence artificielle générative par **Carine Prunet,** Conservatrice en chef du patrimoine, Adjointe au chef du bureau de la diffusion numérique des collections, Bureau de la diffusion numérique des collections, Service des musées de France

L'IA générative offre de grandes possibilités pour améliorer nos processus de travail quotidiens. Néanmoins, il est nécessaire d'être sensibilisé aux limites et aux risques que cet outil présente. Afin de remplir cet objectif auprès de ses agents, le ministère de la Culture a mis à leur disposition dès juin 2024, une charte interne de principes à respecter pour une utilisation éclairée de l'IA générative.

L'IA est déjà là, comment se saisir du sujet ? par **Jon Hauet**, chargé de mission Intelligence Artificielle, Direction des Communs Numériques, Bordeaux Métropole

En observant les comportements au sein de nos établissements, force est de constater que l'IA est arrivée, parfois sans invitation.

Les impacts et les opportunités inhérents à ces outils posent questions : Peut-on faire sans ? Quelles pratiques doit-on promouvoir ? A quels risques s'expose-t-on ? Quelle est la première étape ? Face à ces questions, Bordeaux Métropole a souhaité construire une démarche structurée pour favoriser un usage éclairé et maîtrisé des SIA.

Nous vous proposons de découvrir la démarche et les réflexions à l'origine de celle-ci.

Échanges

Pause

11h45 : ***L'appropriation de l'IA par les Musées de Nouvelle-Aquitaine - Présentation du retour du sondage*** par **Laurence Chesneau-Dupin,** Conservatrice en chef du Patrimoine, Muséo*Conseil, membre du Conseil d'administration de l'APSMNA

La Région Nouvelle-Aquitaine compte près de 90 musées de France actifs, recouvrant une grande diversité de thèmes et de moyens. Où en sont ces musées dans leur relation avec les Intelligences Artificielles ? L'IA est-elle perçue comme une opportunité ou comme une menace ? Les responsables d'établissements sont-ils accompagnés dans la définition de leur politique vis-à-vis de l'IA par leur collectivité ? Le sondage réalisé par l'APSMNA en amont de cette journée d'étude avec le soutien de la DRAC permettra de brosser un panorama de la situation sur le terrain.

12h00 : ***Les aides aux projets en région, le programme cultures connectées*** par **Yves Le Pannérer**, Conseiller Cinéma – Audiovisuel et Numérique - DRAC Nouvelle-Aquitaine et **Franck Cabandé,** Chargé de mission Numérique culturel - Service Missions de développement régional-Direction de la Culture et du Patrimoine-Région Nouvelle-Aquitaine

La DRAC et la Région Nouvelle-Aquitaine accompagnent depuis plusieurs années l'appropriation du numérique par les opérateurs culturels dans leurs différents métiers. Ces deux partenaires réalisent cette ambition au moyen de leurs propres politiques publiques, mais aussi de dispositifs co-construits tel que le programme Cultures Connectées qui s'inscrit au sein du Contrat de Plan État-Région.

Ce partenariat global de développement du numérique culturel en Nouvelle-Aquitaine, a comme principaux objectifs de :

- *faciliter l'émergence de projets numériques culturels innovants dans une démarche de soutien à l'expression des droits culturels des personnes ;*
- *encourager le développement de nouvelles formes de créations transdisciplinaires ;*
- *développer l'écosystème numérique culturel par la création sur les territoires, de synergies entre opérateurs culturels et acteurs numériques ;*
- *favoriser les usages, la diffusion de la culture au plus grand nombre, le développement du numérique éducatif et l'émergence de nouveaux services en ligne, tel que définis par le Programme de Numérisation et de Valorisation des contenus culturels (PNV) du ministère de la Culture qui sera instruit dans le cadre de cet appel à projet.*

Cette ambition de soutenir l'appropriation du numérique par les professionnels de la culture, est portée par la publication d'appels à projets annuels autour de trois axes : numérisation, médiation et création.
Yves Le Pannérer et Franck Cabandé présenteront le dispositif et plus spécifiquement des projets numériques culturels portés par des musées de Nouvelle-Aquitaine et financés par Cultures Connectées.

Échanges

12h30 : Déjeuner

12h45 - 13h30 : Visite guidée de l'exposition ***L'invention du quotidien*** - L'Invention du quotidien | Capc

Après-midi : cas d'usage (13h45 - 16h45)

13h45 - Table ronde : *IA et médiation*
Modération : Antoine Roland

- **Vincent Eches, Angoulême**
  xxxxxxxx

Présentation des derniers projets en IA générative déployés par Ask Mona par **Alix Debussche**, Directeur de l'expérience client chez Ask Mona, entreprise pionnière dans la médiation IA
L'objectif est, plus que de tenir un propos théorique sur l'IA, de soutenir par l'exemple la thèse suivante : l'IA est une technologie puissante mais qui nécessite une attention très particulière de la part des humains qui la configurent afin de designer des expériences réellement transformantes pour le public.
Les questions auxquelles il tentera de répondre sont les suivantes :
Comment garantir le bon développement, puis le bon déploiement d'un projet en IA générative ?
Comment cela fonctionne-t-il ? Comment Ask Mona développe une expertise sur l'ensemble des enjeux de tels projets (base de données, prompt, architecture, intégration in situ, etc.) ?
Quels impacts sur les publics ?
Comment maîtriser les coûts financiers et environnementaux d'une telle technologie ?
Quelle vision entretenons-nous pour la suite en tant que leader sur ce secteur de la médiation IA ?

Anna, guide virtuelle : l'intelligence artificielle au service du patrimoine*, par* **Damien Lugnier**, Directeur des projets de développement et du numérique des musées de Reims
Face aux enjeux de l'intelligence artificielle intégrée aux médiations de nos musées, comme tout bon prompt, il faut se poser au préalable quelques questions fondamentales :

En quoi l'intégration de l'IA générative peut-elle être le catalyseur d'un projet confronté à des limites technologiques ?
Quel équilibre trouver entre véracité scientifique et lisibilité d'un contenu amélioré par l'IA ?
Quelles sont les étapes nécessaires pour s'assurer de la bonne imprégnation de l'IA dans un narratif officiel qui se doit d'être maîtrisé ?
Quel est le niveau de transparence attendu par l'utilisateur d'un média intégrant de l'IA ?
Autant de sujets que les musées de Reims seront ravis de débattre.

Échanges

14h45 - Table ronde : *IA et étude des collections*
Modérateur : Antoine Roland

***Explorer les collections photographiques japonaises du XIX^e^ siècle avec l'IA : le projet HikarIA*,** par **Christopher Kermorvant**, Président et directeur scientifique de la société TEKLIA
Le projet HikarIA, mené par le musée Guimet en partenariat avec Teklia, explore le potentiel de l'intelligence artificielle pour valoriser une collection de plus de 20 000 photographies japonaises du XIX^e^ siècle. Grâce au développement d'outils de recherche avancés (analyse visuelle, recherche sémantique sur images, tags et transcriptions), HikarIA offre de nouvelles possibilités d'accès aux collections, tant pour les chercheurs que pour le grand public. Mais au-delà de l'innovation technique, HikarIA soulève des questions essentielles : comment garantir la fiabilité et la transparence des algorithmes ? Comment intégrer les normes patrimoniales et muséographiques ? Comment associer experts, médiateurs et publics à la co-construction de ces outils ?

Décrypter le passé avec l'IA : la transcription des lettres de Richard Hennessy par **Fabienne Moreau**, Directrice Patrimoine et action culturelle du Service patrimoine de la Maison Hennessy
Aux questions pourquoi et comment demander à l'IA d'assister les historiens dans leur quête de connaissances et de compréhension du passé, l'équipe Patrimoine de la Maison Hennessy apporte des réponses concrètes issues des résultats d'un projet mené tout au long de 2024 et qui se poursuit cette année. Parmi les usages de l'outil IA, la reconnaissance de textes manuscrits (Handwritten Texte Recognition), déclinaison de l'OCR déjà en fonction depuis plusieurs années, constitue une piste particulièrement intéressante. Les archives de la Maison Hennessy se composent de multiples documents, dont un fonds exceptionnel de lettres de la main de son fondateur Richard Hennessy. Ce millier de lettres adressées à la Maison à Cognac par Richard lors de ses déplacements contient de très nombreuses informations.
Or, leur densité, l'aspect de l'écriture de Richard qui écrit en anglais, et leur quantité rendaient difficile et longue leur consultation. L'homme du 21e siècle a donc appris à la machine à déchiffrer l'écriture de son ancêtre du 18e siècle. Un travail en équipe, consistant à fournir à la machine des modèles de transcription a débouché sur une première proposition de transcription fournie par la machine. Il a fallu apporter des corrections pour atteindre une marge d'erreur satisfaisante de moins de 5 %. Aujourd'hui nous disposons d'un corpus de lettres transcrites que l'on peut interroger en entrant des mots (full texte) et donner ainsi à nos recherches une nouvelle dynamique, sans jamais écarter l'apport de l'analyse humaine.

L'IA au service des institutions patrimoniales : la communauté AI4LAM et le projet Torne-H par **Karine Bomel -** AI4LAM et projet TORNE-H - Responsable des archives du centre de recherche et de ressources du musée d'Orsay, membre de AI4LAM

Présentation croisée d'un réseau professionnel francophone autour de l'IA (AI4LAM) et d'un projet muséal innovant (Torne-H), illustrant comment l'intelligence artificielle peut transformer les pratiques documentaires et scientifiques dans les institutions patrimoniales.
Comment les institutions patrimoniales peuvent-elles s'approprier l'intelligence artificielle de manière collaborative, éthique et opérationnelle ? Cette présentation propose une articulation entre deux dynamiques complémentaires : la communauté informelle AI4LAM, qui structure un espace francophone de réflexion et de partage autour des usages de l'IA dans les bibliothèques, archives et musées ; et le projet Torne-H, qui en incarne une mise en œuvre concrète au sein du musée des Arts décoratifs en expérimentant l'IA appliquée à l'analyse de corpus d'images pour transformer la chaîne de traitement des collections. Il interroge les conditions de reproductibilité et de mutualisation des outils pour l'ensemble des institutions patrimoniales.
En croisant ces deux approches, la présentation met en lumière les leviers d'une appropriation raisonnée, collaborative et contextualisée de l'IA par les institutions et professionnels du patrimoine.

- **Pierre-Emmanuel Laurent** - Aliénor
  Au milieu des années 2000, le Conseil des musées a développé un système d'analyse des notices d'œuvres de sa base de données des collections dénommé le « Sphinx ».
  Le système visait à comparer les données des notices pour en vérifier la logique et les normes de saisies. Par un système complexe de règles, la notice était balayée pour analyser les éléments saisis : compatibilité de la dénomination avec l'utilisation, compatibilité des matières avec les techniques, réalisme d'une date d'exécution avec la période de l'auteur, etc..
  À aucun moment, le « Sphinx » ne modifiait la notice, il ne faisait bien sûr que suggérer des corrections, poser des questions…
  Basé sur des thesaurus et des normes de saisies, l'ensemble de ces règles visait à contrôler, voire suggérer des valeurs dans les notices, à la fois selon la logique mais également selon des correspondances scientifiques. Rien de véritablement comparable avec l'IA qui s'appuie sur des algorithmes et le big data.
  Toutefois, aujourd'hui, un tel système aurait tout à gagner à être réévalué en s'appuyant non plus uniquement sur des règles élaborées une par une et cas par cas, mais sur la masse des données, automatisant ainsi l'établissement des règles. Le risque d'erreur dans les suggestions serait potentiellement plus grand, mais les règles seraient cette fois automatiquement déterminées selon les valeurs rencontrées dans une masse de notices bien plus importantes qu'à l'époque du Sphinx (environ 281 000 notices aujourd'hui).

Quel apport de l'IA pour l'étude du patrimoine culturel ? L'importance de la qualité des données sources, par **Xavier Granier**, chercheur associé chez Archeovision, plateforme de l'UMR Archéosciences Bordeaux, structure spécialisée dans l'utilisation de la 3D dans le patrimoine et la culture

En quoi l'IA diffère-t-elle des techniques en cours d'utilisation pour la restitution et l'acquisition de données 3D dans le contexte de l'étude du patrimoine ? Dans cette présentation, nous reviendrons sur ces différences et ce qu'elles impliquent en termes de difficultés et de challenges pour garantir la justesse et l'interprétabilité des données résultantes. Nous verrons ensuite comment cela induit la création de données bien spécifiques, qui sont la source et l'origine de tout travail de restitution.

Échanges

16h : Pause

16h10 : Table ronde - *IA au quotidien, au service de la gestion des établissements culturels*
Modération : Marion Nicolas, Cheffe de mission innovation et transformation numérique DRAC Nouvelle-Aquitaine

Une expérience de travail "augmentée" par **Sébastien Mathivet**, Directeur Conseil Ingénierie Culturelle & Numérique et DSI de Cap Sciences, centre de culture scientifique, technique et industrielle, Bordeaux
Nous souhaitons nous inscrire dans une trajectoire où nos collaborateurs sont augmentés d'outils de plus, sans confiance aveugle, mais toujours avec esprit critique et de vérification. Outils de production au quotidien, les IA nous aident à structurer notre travail, à générer des contenus adaptés, à traduire, parfois à prototyper. Elle nous fait gagner du temps sur les appels d'offres, les cahiers des charges et certaines tâches chronophages. Nous voulons offrir à nos équipes la possibilité d'être encore plus créatives et autonomes, sans jamais les déposséder de leurs expertises.

L'IA générative et la communication : l'exemple du musée Sainte-Croix de Poitiers, par **Stéphanie Coussay**, Responsable communication et médiation numérique, Musée Sainte-Croix, Poitiers
Comment l'IA générative transforme-t-elle les pratiques de communication dans le secteur muséal ? Les applications concrètes de ces technologies sont foisonnantes, tant pour la production de contenus visuels que textuels. De la conception de supports de communication à l'animation des réseaux sociaux, explorons les gains en efficacité et créativité, ainsi que les limites et précautions nécessaires. Envisageons ensemble l'intégration sereine de ces outils dans vos stratégies de communication, tout en préservant les valeurs fondamentales de vos institutions.

Une démarche d'appropriation inclusive pour les collaborateurs de la Cité du Vin par **Laurent Basse-Cathalinat**, Secrétaire général, La Cité du Vin - Fondation pour la culture et les civilisations du vin, Bordeaux
À la suite d'un diagnostic pour identifier les pratiques et besoins, la Fondation mène une démarche participative pour intégrer l'IA au sein de ses équipes. Elle implique activement ses collaborateurs : sensibilisation de l'ensemble du personnel réalisée par des collaborateurs référents et création d'un comité IA chargé de la rédaction de sa charte et de la définition des besoins en matière de formations ou de développements. Cette démarche inclusive vise à faciliter l'appropriation tout en tenant compte des craintes, grâce à un pilotage conjoint de l'informatique et des RH. Elle privilégie l'utilisation volontaire tout en prônant une philosophie raisonnée du test.

Échanges

17h00 : Synthèse - Matthieu Dussauge et/ou Nicolas Bel, conseillers pour les musées, DRAC Nouvelle-Aquitaine

Publics

Professionnels des musées

Partenariats

AGCCPF - *Association nationale des conservateurs du patrimoine et des professionnels des musées et des autres patrimoines publics de France*
CNFPT Nouvelle-Aquitaine
CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux

DRAC Nouvelle-Aquitaine

Inscriptions

CNFPT : le code d'inscription est JAMIA001 et les agents territoriaux désireux de participer à cette journée, peuvent solliciter leur service formation pour inscription.
Autres : se mettre en relation avec apsmna@gmail.com